

*Matieres du tems.* Mars 1714. 175  
Baptismaux, l'Infant Don Fernand. J'ai voulu que chacune des Illustres Republicques qui sont ici dignement representez par vous, fût instruite au retour de ses Députez, des expressions de tendresse, avec lesquelles Sa Majesté m'ordonne de vous annoncer cette nouvelle benediction de Dieu sur sa Royale Famille. Si veritablement la joye en est plus sensible, quand elle se communique & se partage, pour ainsi dire, avec ceux qui nous ont donné de longues & fidelles preuves de leur amitié, vous devez croire Illustres & Puissans Seigneurs que ce témoignage que vous recevez de Sa Majesté par mon canal, est non seulement un effet de son estime, mais aussi de l'esperance qu'Elle a encore de voir augmenter sa joye par la vôtre.

La naissance de ce Prince arrive dans une conjoncture, où nul accident contraire ne peut corrompre le plaisir de sa solemnisation, La paix est déjà faite avec plusieurs Puissances, & prête à conclure avec toutes les autres, suivant les favorables apparances, que nous en voyons éclater; l'Espagne délivrée de ses ennemis, voit enfin son Roi assis tranquillement sur son Trône. Tous les Braves & genereux Espagnols lui obéissent avec liberté, après que leur fidelité heroïque lui a obéi avec peril dans les tems de violence.

Une seule Ville abandonnée de Dieu, après l'avoir été de toutes les Nations, soutient encore le reste de sa perfidie, & ce qui est incomprehensible, n'a point de honte de faire parade de son desespoir. C'est par ses portes que la guerre s'est introduite dans la Monarchie; mais si elle differe plus longtems

*Comme  
nique la  
naissance de  
l'Infant Don  
Fernand.*

*Ce qu'il  
dit de la re-  
bellion de  
Barcelonne,*

de